

LA CHANSON DE ROLAND

L'ÉPOPÉE MÉDIÉVALE



Huit moments de La chanson de Roland sur une enluminure.

Les écoliers de France n'apprennent plus la « Chanson de Roland ».

Pourtant les faits rapportés sont nobles, les héros vaillants, CHARLEMAGNE magnifique face aux Sarrasins. Mais quelle vérité s'attache aux quatre mille vers décasyllabiques de ce long roman épique écrit 350 ans après les faits ?

LES FAITS – LE 15 AOUT 778

BALIGAUD, émir de Babylone, étend son empire sur une grande partie de l'Espagne.

MARSILE est le Roi maure de Saragosse, petite enclave de confession chrétienne en terre musulman

Le « wali » s'est révolté contre l'émir de Cordoue. Il demande l'aide du Roi franc CHARLES Ier. Une petite armée, l'Empereur à sa tête, franchit les Pyrénées en vue de soumettre au passage les Vascons (les Basques), auteurs de troubles.

Arrivé à Saragosse, CHARLEMAGNE, se rend compte de l'inutilité de ce long voyage depuis Aix-La-Chapelle : l'émir de Saragosse n'est plus MARSILE et le nouvel élu ne désire pas l'alliance des Francs.

CHARLEMAGNE évangélise quelques infidèles dont BRANIMUND, l'épouse du Roi de Saragosse.

Avec son armée, sur le chemin du retour, il pille Pampelune, la ville basque rebelle, pour revenir au plus vite sur les bords du Rhin où les Saxons fomentent une révolte.

Quel col emprunte-t-il ?

A l'époque nul n'évoque Roncevaux dont le nom n'apparaîtra qu'au XII^{ème} siècle.

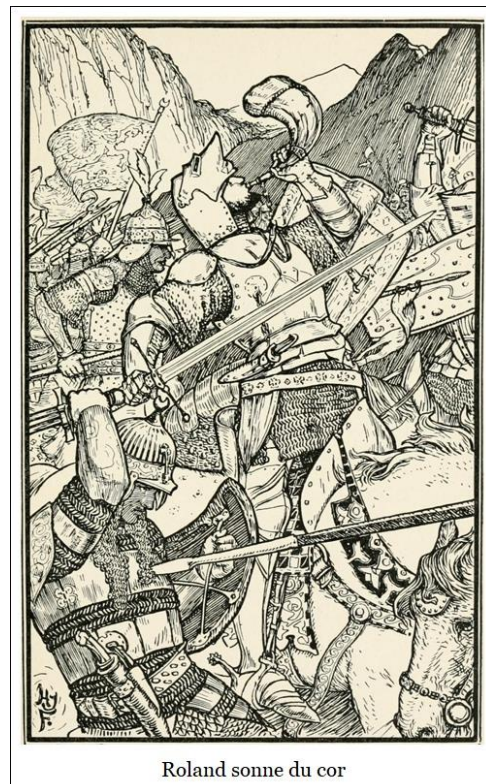
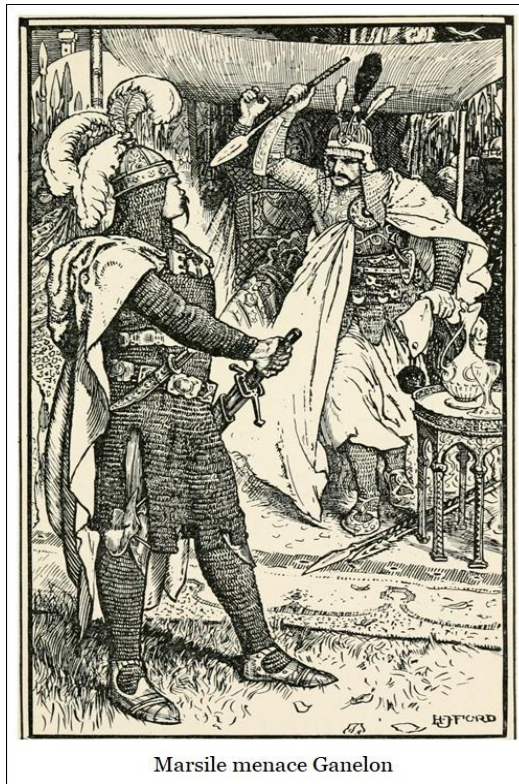
L'arrière de l'armée est attaqué par les Basques voulant venger le pillage de Pampelune. Les plus vaillants chevaliers dont ROLAND, préfet des Marches de Bretagne, sont massacrés.

La chronique en latin de l'ecclésiastique EGINHARD, biographe de la vie de CHARLEMAGNE « Vita Caroli », appelée aussi « Les annales carolingiennes » ne mentionne ROLAND qu'une seule fois « HRUODLANDUS ... interficitur », « ROLAND a été tué ».

LE XI^{ème} SIECLE

A la fin du XI^{ème} siècle, TUROLD ou THEROULDE, bénédictin de l'Abbaye de Fécamp, écrit la chanson de geste « La chanson de Roland ». Le premier grand écrit médiéval en français.

Il existe neuf manuscrits dont le plus ancien a été retrouvé à Oxford en 1834.



La réalité historique laisse place au légendaire. TUROLD refait l'histoire.

MARSILE, Roi maure, règne bien sur Saragosse. Il sait que CHARLEMAGNE a franchi les Pyrénées pour agrandir son royaume. Il lui envoie un traité de paix mais l'Empereur se méfie car la trahison de MARSILE est bien connue. Il préfère envoyer un ambassadeur sonder les intentions de l'Émir ROLAND propose que son beau-frère, GANELON, soit désigné.

Compte tenu du danger encouru, GANELON est furieux et jure de se venger. Arrivé à Saragosse, il a déjà trahi sa parole. Il fait alliance avec le Maure lui conseillant de feindre d'accepter le traité de paix, CHARLEMAGNE rassuré repartira.

Lorsqu'il empruntera le col des Pyrénées, les Sarrasins attaqueront l'arrière-garde de l'armée franque commandée par ROLAND, le plus courageux des chevaliers.

CHARLEMAGNE, comme prévu, repart. Dès que l'armée s'engage dans l'étroit défilé de Roncevaux, les Sarrasins surgissent des hauteurs où ils étaient embusqués.

OLIVIER, le preux chevalier, frère d'AUDE, la fiancée de ROLAND, le supplie de sonner de l'olifant pour appeler CHARLEMAGNE à l'aide.

ROLAND veut se battre et remporter seul la bataille. Il tue les païens avec vaillance mais, sous le nombre, les rangs francs se clairsement.

Mortellement blessé, presque vaincu, ROLAND souffle enfin du cor pour appeler son oncle à l'aide.

GANELON, le traître, essaie d'empêcher CHARLEMAGNE de voler au secours de ROLAND, en vain.

ROLAND, à bout de force, veut briser son épée sur un rocher, la fière DURANDAL ne doit pas tomber dans des mains païennes. La garde de l'épée contient de pieuses reliques : une dent de Saint PIERRE, des cheveux de Saint DENIS, un morceau du voile de la VIERGE ...

Mais l'épée ne se casse pas et ROLAND meurt en regardant vers l'Espagne.

*Roland fend le rocher, Roland sonne du cor
Vitrail de Charlemagne – Cathédrale de Chartres*



*Charlemagne apprend la mort de Roland
Vitrail de Charlemagne – Cathédrale de Chartres*

LA BATAILLE

CHARLEMAGNE, arrivé sur les lieux avec le gros de l'armée, ne peut que constater le mort de son courageux neveu et des chevaliers francs qui l'entouraient.

MARSILE et ses troupes, renforcées par les autres contrées musulmanes attaquent.

Après une longue bataille, CHARLEMAGNE défait l'armée sarrasine. Vainqueur, il retourne vers sa capitale, AIX-LA-CHAPELLE, annoncer la mort de ROLAND à AUDE, sa fidèle fiancée qui meurt d'émotion en apprenant la triste nouvelle.

GANELON, le félon, est écartelé.



La Bataille de Roncevaux Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

Voilà le récit épique raconté en 4000 vers par TUROLD.
La véracité des faits passés en 778 n'est pas respectée.

ÉGINHARD, en 778, n'a mentionné que des Basques. Jamais il ne parle de Sarrasins.

POURQUOI DES SARRASINS ?

En 1096, le cycle des croisades a commencé. La « Reconquista » espagnole est en marche.
On a besoin de propagande pour galvaniser les chevaliers à prendre la croix. Il n'est pas innocent de ne plus mentionner des Basques mais des Infidèles massacreurs d'un paladin franc valeureux et héroïque dans un long poème carlovingien.

La légende a été entretenue par les pèlerins sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, proche de Roncevaux.
Les troubadours ont continué à chanter la geste de ROLAND devenu un héros.

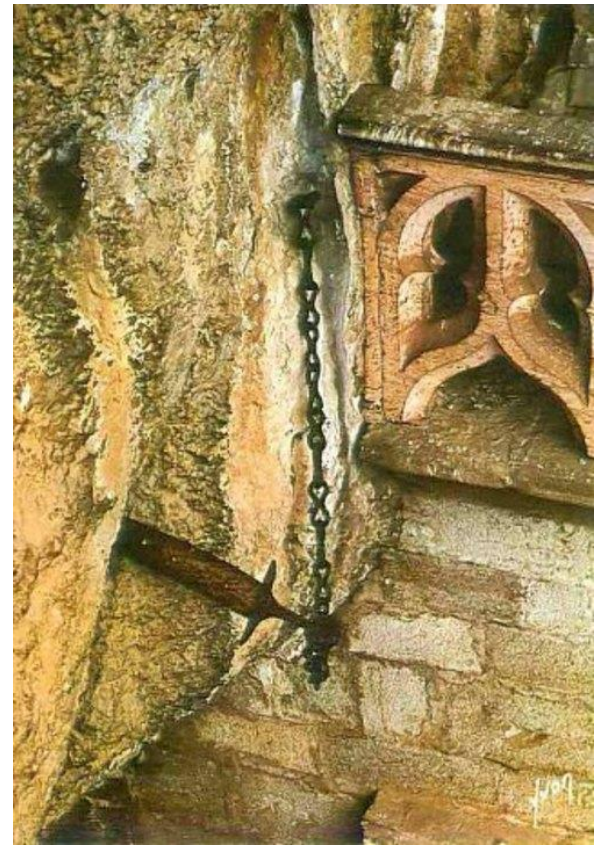
De nos jours, on peut voir sous le belvédère du Marboré, à Gavarnie, la brèche dans le rocher causée par l'épée de Roland.



La Brèche de Roland est une impressionnante trouée de 40 m de large et de 100 m de haut s'ouvrant dans les falaises situées au-dessus du Cirque de Gavarnie dans les Pyrénées. Située à une altitude de plus de 2 800 m, elle marque la frontière entre la France et l'Espagne

Voyant que son épée ne se cassait pas, ROLAND pria l'archange Saint Michel de l'aider à la soustraire aux infidèles. Il l'aurait envoyée de toutes ses forces dans la vallée et la légende raconte qu'elle se serait plantée dans une falaise à ROCAMADOUR dans le Lot, soit à environ 300 kilomètres en direction du nord-nord-est.

Un mémorial de la bataille existe à Roncevaux.



Épée de Roland à Rocamadour

Un des mystères, pour ne pas dire une mystification, de l'Histoire.

La mort de Roland, la pierre, le cheval, l'épée Durandal, l'olifant.





Roland et Olivier, d'après les statues du portail de la cathédrale de VERONE.



C

Carte de la marche d'Espagne en 806, XIXe siècle

Extrait de la chanson de Roland

La bataille est merveilleuse et pénible. Olivier et Roland frappent à tour de bras, l'archevêque rend plus de mille coups, les douze pairs ne perdent pas leur temps, et les Français frappent tous ensemble. Les païens meurent par centaines et milliers : qui ne fuit pas, contre la mort n'a pas de recours ; bon gré mal gré, il y laisse sa vie. Les Français perdent leurs meilleurs défenseurs ; ils ne reverront pas leurs pères ni leurs parents, ni Charlemagne qui aux cols les attend. En France se déchaîne une prodigieuse tourmente, des orages de tonnerre et de vent, de pluie et de grêle, hors de toute mesure ; la foudre tombe à coups redoublés dans le fracas d'un tremblement de terre : de Saint Michel du Péril jusqu'à Xanten, de Besançon jusqu'au port de Wissant, il n'est pas de maison dont un mur ne se fende En plein midi règnent de sombres ténèbres : il n'y a de clarté que si le ciel se fend. Personne ne le voit sans être épouvanté. Plusieurs disent : « C'est la consommation des siècles, la fin du monde à quoi nous assistons. » Ils ne savent pas, ils ne disent rien de vrai : c'est le grand deuil pour la mort de Roland.